

## Testament

Par Flavia Garcia<sup>1</sup>

mes naissances me poursuivent

Anise Koltz, *Souffles sculptés*

**1**  
frasil n.m.  
premier stade  
de formation de la glace

peaux orphelines  
en suspension  
dans l'eau  
cristaux sculptés par le sel

le bleu y pénètre  
coule  
se répand

en pure déliquescence

**2**  
engel n.m.  
première phase du gel de l'eau de mer

je tourne ce signifiant  
sur lui-même  
palpe ses aspérités  
ange et gel  
la rencontre

**3**  
ce que la glace  
peut briser  
ce qu'elle peut illuminer  
de l'intérieur  
me parvient  
sous forme de bourgeon

---

1. Ce poème, antérieurement publié dans la revue *Exit* no. 119, est reproduit ici avec l'autorisation du directeur littéraire, Stéphane Despatie, et de l'auteure, à qui © tous les droits sont réservés.

4

bouscueil n.m.  
amoncellement des glaces flottantes  
sous l'effet de la marée ou du vent

plaques en déplacements  
chaotiques  
penchée au bord du monde  
je contemple  
le mouvement  
observe ses formes  
lovées en moi

5

falaise  
glacier suspendu à mes lèvres  
vertige  
je n'ose pas les mots  
– se frottent à mon palais –  
ni même les respirations

6

la banquise se craquelle  
un présage  
je cherche mes syllabes  
comme on cherche ses empreintes  
dans le tracé des lichens

au gré des pulsations  
les bouts s'effleurent

7

je capte l'iridescence  
de la nuit arc-boutée  
en mauves symphoniques  
– la fulgurance –

les draps secoués  
frôlent les racines  
du rêve boréal  
m'enserrent

**8**

polynie n.f.  
étendue d'eau libre au sein de la banquise

canevas incertain  
de contours hallucinés

me pupilles reculent  
sondent la lumière minérale  
j'erre  
au gré des fractals protéiformes

hivernie n.f.  
– néonyme –  
espace physique ou mental référant à la période entre l'automne et le printemps

siège dans ma psyché  
comme l'ancre fragile  
mon haleine  
encore tiède  
nouée au blizzard

**9**

dans l'agitation perpétuelle  
de l'eau sur mon dos  
dans le moindre miroitement  
des ridules liquides  
je retrouve  
mon corps étranger

**10**

le regard biaisé de l'étoile  
posé sur le vide  
le poème distille  
ses sucs intimes  
essaime l'obscurité  
se dépose  
dans mes alvéoles

**11**

ici  
rien ne pousse  
ni trop haut  
ni trop longtemps  
les ombres  
s'étirent en spirales  
sur l'horizon  
des jeux parallèles  
à mon désir du nord

**12**

nival *nivalis nix nivis*  
neige  
l'espace du songe

je retourne à mes définitions